

ACANTHODACTYLUS BOSKIANUS ASPER AUDOIN 1829

« Lézard bosquien »

(fig. 16-17, pl. VII, carte n° 3)

Description

C'est l'*Acanthodactyle* le plus commun et aussi le plus long ; ses écailles dorsales, de grande taille, sont plus grandes encore dans la région lombaire ; toutes sont fortement carénées ; les carènes constituent des lignes parallèles qui parcourent obliquement la surface du dos du lézard ; ces lignes de carènes sont visibles à l'œil nu.

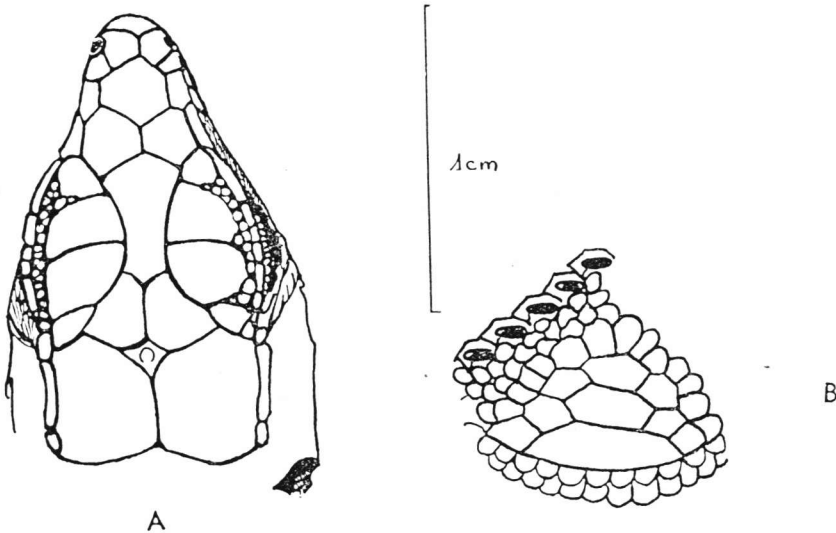


Fig. 16. — *Acanthodactylus boskianus asper*. - A. Tête (vue dorsale). - B. Plaque préanale.

Coloration

Le dos est parcouru, chez l'adulte, par des bandes alternativement gris sombre et beige foncé ; chez le jeune, le dos est rayé longitudinalement comme chez l'adulte, mais les bandes sont noires et blanches ; chez le lézard immature, la face inférieure de la queue est teintée de rouge orangé.

Exemplaires étudiés et répartition géographique

N° 1 et 2 : oued d'Akka, 28 août 1941 (de LÉPINEY).

N° 3 : piste Tarhjicht - Foum-el-Hassane, septembre 1941

(de LÉPINEY).

- N° 4 : Guelta Zerga (oued Dra), 9 septembre 1941 (de LÉPINEY).
 N° 6 : Troufal (alt. 375 m), 31 juillet 1951 (PANOUSE).
 N° 7 et 8 : foug de Taskala, 31 mars 1955 (BONS).
 N° 9 et 10 : mader Anziz, 1^{er} avril 1955 (SAINT GIRONS coll.).
 N° 11 : Aouinet-Torkoz, 15 mai 1955 (BONS).
 N° 12 : piste Assa - Foug-el-Hassane, 18 mai 1955 (BONS).
 N° 13 : piste Akka - Tata (km 29), 20 mai 1955 (BONS).

Ce lézard est distribué très uniformément en Afrique du Nord, de l'Égypte jusqu'à proximité immédiate de la côte atlantique du Maroc ; il est caractéristique des régions touchées par les influences sahariennes ; il a été trouvé dans le nord de l'Afrique Occidentale Française (massif de l'Air), au bord du lac Tchad et au Rio-de-Oro. Au Maroc, on le connaît de : Guercif, Taourirte, Taza (nord du Maroc oriental) ; jbel Taidalt (30 km au sud de Goulmime), (de LÉPINEY) ; Sahara espagnol, 5 mai 1942 (RUNGS et MORALES AGACINO) ; bordure nord-ouest des Kem-Kem (oued Bou-Haïara), avril 1952 (REYMOND).

Tableau des mesures

N°	SEXE	LONGUEUR TOTALE en mm	LONGUEUR MUSEAU-COLLIER	LONGUEUR COLLIER-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	LONGUEUR MEMBRE ANTERIEUR	LONGUEUR MEMBRE POSTERIEUR	NOMBRE DE LAMELLES SOUS-DIGITALES	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES LONGITUDINALES	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES TRANSVERSALES	NOMBRE DE PORES FEMORAUX	LONGUEUR DE LA SUTURE ENTRE LES NASALES
1	♂	245	29	49	167	14	26	49	10	26	20	23
2	♀	205	24	43	138	9	24	40	10	29	21	20
3	♂		31	46		14	24	45	12	26	20	23
4	♂	206	28	40	138	11,5	24	48		25	19	22
5	♀	170	23	37	110	10	24	46	10	27	22	22
6	♀	204	26	46	132	11	25	45	10	28	21	20
7	♂	225	28	45	152	12	25	50	12	27	19	22
8	♀	169	22	35	112	8	21	38	10	28	19 20	20
9	♂	186	25	38	123	11	23	45	10	27	17	23
10	♀	171	23	37	111	9	20	41	10	28	20	22
11	♂	195	23	37	135	10	21	42	10	26	20	24
12	♂	240	30	48	162	14	27	55	10	27	19	25
13	♀	180	25	40	115	10,5	23	41	10	29	22	23

Voici les mesures données par DOUMERGUE pour quelques exemplaires algériens : $197 = (62 + 135)$ mm
 $178 = (56 + 122)$ mm
 $205 = (75 + 130)$ mm à queue régénérée.

Le plus grand exemplaire signalé par LOVERIDGE et provenant d'Égypte mesurait : $200 = (66 + 134)$ mm.

Ethnologie

L'*Acanthodactylus boskianus* ne sort que pendant la saison chaude de l'année ; on le trouvera donc en nombre important durant les mois qui vont de mars à octobre. Il est abondant lorsque le soleil est haut, mais s'il pleut, si le vent souffle ou même si le ciel est couvert, il est impossible de le trouver en activité.

Il vit habituellement dans les terrains sableux qui bordent les oueds, le plus souvent à sec du Sud marocain. A Aouinet-Torkoz et dans le foug de Taskala, nous l'avons toujours trouvé sur des étendues sablonneuses situées à proximité de l'eau ; la végétation y est dense ; certains végétaux, en coussinet, servent de refuge occasionnel au lézard qui fuit, queue relevée, à la moindre alerte. Cet *Acanthodactyle* se rencontre isolément ou par couple au moment de la reproduction ; ainsi, au mader Anziz, SAINT GIRONS en a surpris et capturé un couple vivant sur le sable d'un bras desséché de l'oued Dra ; lorsqu'ils étaient inquiétés, les lézards se réfugiaient sous un buisson.

Entre Assa et Foug-el-Hassane, *Acanthodactylus boskianus*, a été vu et capturé sur une langue sableuse correspondant à un ruisseau ; la végétation était très réduite et l'animal utilisait deux moyens de fuite : il creusait le sable pour s'y enterrer, ou bien, il essayait de tirer profit, en vain d'ailleurs, de l'abri précaire des rares touffes de végétaux. Ces *Acanthodactyles* paraissent vivre en bonne intelligence avec des *Acanthodactylus pardalis* et de tout jeunes *Eremias guttulata olivieri* ; de ces trois espèces, les derniers se déplaçaient, et de beaucoup, le plus rapidement.

Enfin, entre Akka et Tata, l'animal vivait sur une longue bande de sable fin accumulée (probablement par le vent) le long d'une falaise de 5 à 6 mètres ; la pente du sable était d'environ 40° et l'exposition dirigée vers le sud ; aucune trace d'eau n'était visible à proximité. Sur le sable, poussaient quelques buissons relativement denses qui servaient de refuge à 3 ou 4 *Acanthodactyles* dont nous n'avons pu capturer qu'un

seul exemplaire. A la partie supérieure de la falaise, nous avons pris une Vipère à cornes, *Cerastes cerastes*, dont nous avons aperçu les traces caractéristiques zigzagant sur le sable entre les buissons ; nous pouvons supposer qu'elle devait trouver facilement sa nourriture en capturant le soir les *Acanthodactyles* au repos au pied des touffes ou dans le sable.

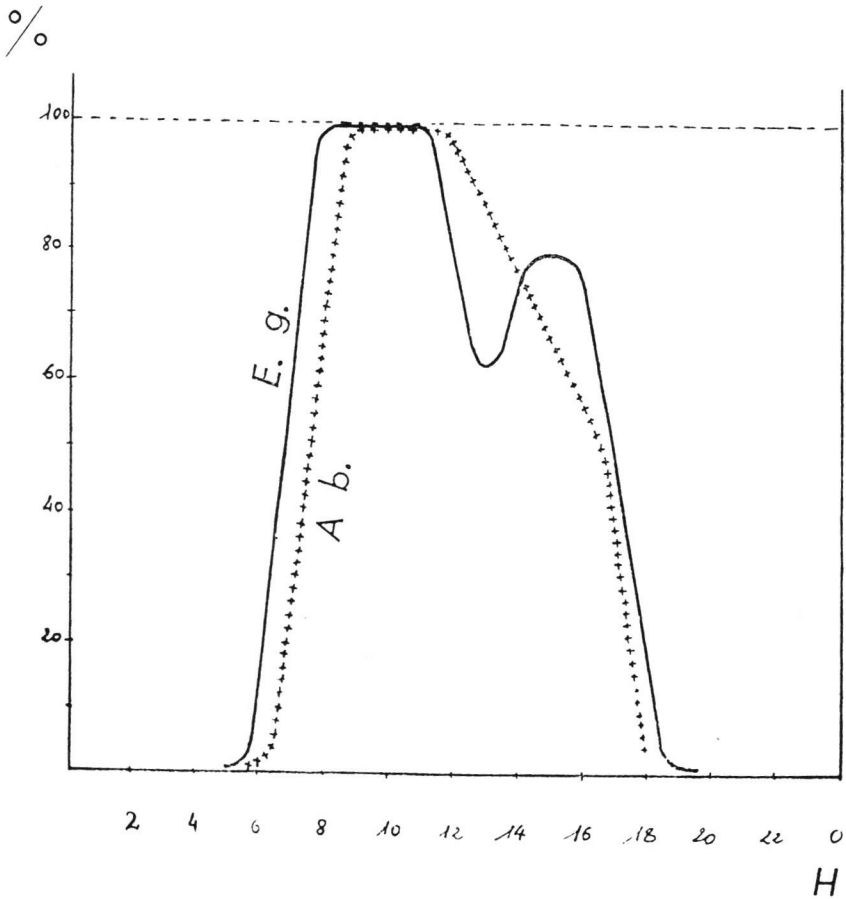


Fig. 17. — Courbes d'activité d'*Acanthodactylus boskianus asper* et d'*Eremias guttulata olivieri*. - En ordonnées : pourcentage de sorties. - En abscisses : temps en heures.

Cycle journalier. — Voici le cycle journalier tel que nous avons pu l'observer au printemps par beau temps et vent faible. Les déplacements sont surtout matinaux ; le lézard fait preuve d'une inlassable activité, il chasse de pierre en pierre ou de touffe en touffe ; puis l'activité va baisser

lentement au début de l'après-midi, et ensuite très rapidement, pour devenir nulle bien avant le coucher du soleil.

Nourriture. — Il est très vorace et son activité matinale lui permet d'être repu avant la fin de la matinée. L'examen de plusieurs contenus stomacaux nous a permis de dénombrer les proies suivantes : différents Coléoptères, quelques Diptères, des Orthoptères et des Araignées de petite taille ; nous avons même trouvé dans l'estomac d'un *Acanthodactylus boskianus asper* mâle abattu le 15 mai 1955 à Aouinet-Torkoz, un *Tropicolotes tripolitanus* fraîchement avalé. En période de reproduction, l'animal très actif, n'absorbe que peu de nourriture ; les estomacs du couple capturé au mader Anziz en début d'après-midi étaient complètement vides.

Sexes et reproduction

Le mâle se différencie de la femelle par une queue sensiblement plus longue dont la base est renflée (présence des sacs contenant les hémipenis).

Le couple capturé au mader Anziz le 1^{er} avril 1955 avait dépassé depuis peu la période de l'accouplement ; l'appareil génital du mâle était en pleine activité : les épидидymes étaient dilatées ; les testicules présentaient la particularité suivante : le testicule gauche, mesurant près de 1 cm de longueur, était quatre fois plus gros que le droit. La femelle possédait dans les oviductes deux œufs dont la coque était en cours d'édification ; les ovaires étaient de taille réduite.

La femelle tuée dans le foug de Taskala le 31 avril 1955, possédait, elle aussi, deux œufs dans les oviductes.

Enfin, la femelle prise le 18 mai 1955 entre Akka et Tata montrait des oviductes dont la structure indiquait une ponte récente.

Tous les individus que nous avons capturés ou observés étaient des adultes ; voici les mesures d'un jeune, âgé probablement d'un an, capturé dans le steppe à armoises à l'ouest de Missour, en avril 1955 par SAINT GIRONS : Longueur totale : 105 mm

Longueur museau-cloaque : 33 mm

Longueur queue : 72 mm

Longueur du membre antérieur : 12 mm

Longueur du membre postérieur : 21 mm

Ecaillés ventrales	}	Nb. de séries transv. : 24
		Nb. de séries longit. : 10

Nombre de pores fémoraux : 22 de chaque côté.